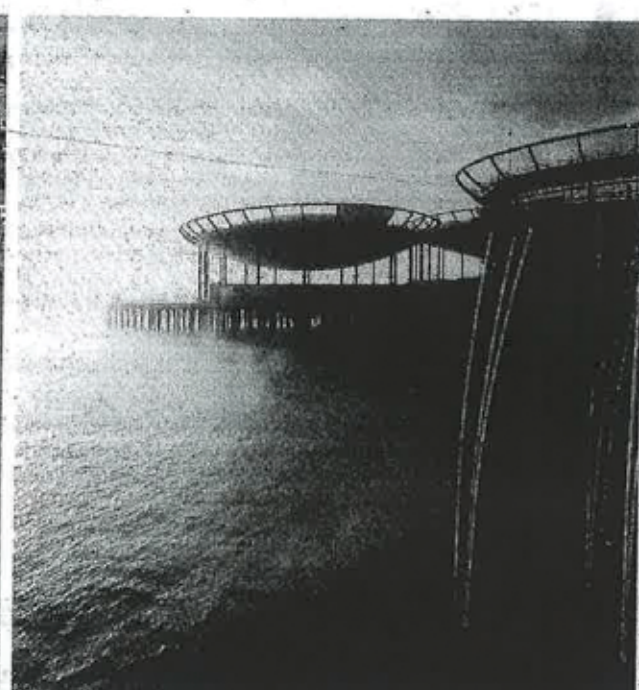
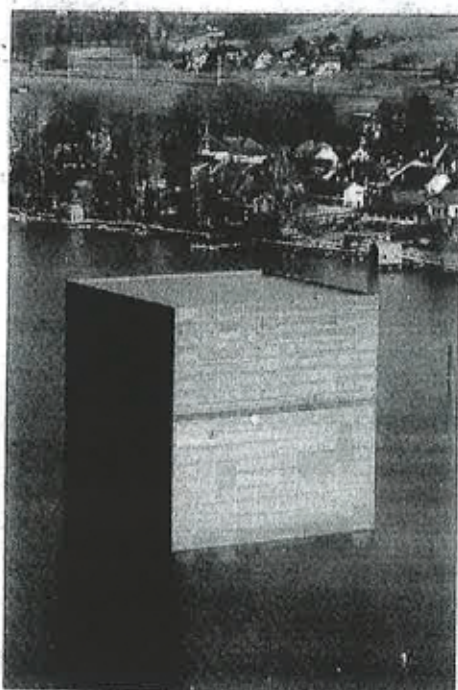


Culture

Vendredi 9 août 2002 31

SUISSE ■ L'expo nationale de Neuchâtel se visite jusqu'en octobre

Tout l'art d'être populaire



Ils ont osé, ils l'ont fait. Les suisses ont laissé le français Jean Nouvel planter ce grand cube rouillé sur le lac de Morat à Neuchâtel, des galets sont environnés d'un champ de « roseaux » phosphorescents.

NEUCHÂTEL

De notre envoyée spéciale

Qui pouvait oser dépenser un milliard d'euros pour une gigantesque expo temporaire ? La Suisse tout simplement qui tire un trait sur tous ses clichés de pays trop lent, trop chronométré et trop chocolaté.

Depuis mi-mai et jusqu'au 20 octobre, les trois lacs autour de Neuchâtel sont donc gentiment grignotés par des structures flottantes follement imaginatives. À Yverdon, on monte au-dessus d'un « Nuage » qui diffuse des gouttelettes de pluie ; à Morat, on embarque vers l'énorme cube rouillé de 34 m d'arête, posé en plein lac par Jean Nouvel, et qui abrite trois panoramas divers. À Neuchâtel, d'immenses « galets » gonflables sont posés au-dessus de l'eau, et abritent des expos insensées.

À chaque ville, un « arteplage », comme on dit ici, où spectacles, happenings, concerts ont lieu chaque soir. Dans la cité médiévale de Morat, Jean Nouvel a choisi le diptyque « Instant et éternité » pour mêler passé et présent. L'éternité, on la mesure dans sa cabane en troncs d'arbres issus de la tempête de 1999 où l'on diffuse des vidéos, dans les faux terrils cachant des expos pour les enfants.

À Yverdon, c'est le règne du « Moi et l'Univers ». Là, on est plus sensuel, on pense à soi, allongé dans le noir sur des matelas, avec de graves questions suspendues au plafond. On décroche un téléphone pour parler à un inconnu, on va ré-écrire une histoire d'amour avec une « Swisslove » en vidéo. On pourra même se marier pour 24 heures.

À Neuchâtel, caps sur « Nature et artifice », entre technologie et règne de l'eau, avec des robots mange-

tout, des magiciens d'eau, un concert d'appareil électroménagers, une forêt d'eau, et des bambous artificiels plantés dans le lac et qui s'illuminent le soir venu.

Il faut quelques jours pour venir à bout de cette formidable « Expo.02 », si décriée à ses débuts, si défendue par une femme de caractère (l'urbaniste Nelly Wenger) et si applaudie aujourd'hui, par des visiteurs de tout poil, (déjà 4,7 millions de visiteurs dont de nombreux Français) heureux comme tout d'être interpellés de mille et une manières.

Conservera-t-on tout ou partie des structures à l'issue de l'expo ? Les Suisses manifesteront eux-mêmes leur choix, par référendum.

Expos ouvertes jusqu'au 20 octobre. De 9h30 à 1h du matin en juillet et août.

Rés : 00 41 (0) 900 02 2 03

Ariane Dollfus

Le bon goût écolo

En Suisse, on ne badine pas avec la propreté. Et « l'éco-plan » d'Expo 02 est très strict : le bois des constructions est obligatoirement non-traité, les structures en métal doivent avoir déjà servi, les bateaux fonctionnent à l'énergie solaire, etc. Les tickets de train pour passer d'un arteplage à l'autre ne coûtent quasiment rien alors que les prix des places de parking sont prohibitifs. Des pistes cyclables ont été construites pour les vélos et rollers que l'on peut louer sur chaque site.

Enfin, un « responsable du contrôle environnemental d'Expo 02 », indépendant de la manifestation a été nommé. Il a déjà fait des petits-tours incognito sur plusieurs sites. Diagnostic : mitigé. Si 60 % des visiteurs utilisent des transports en commun (comme prévu), les navettes maritimes dépassent quand même « de 17 km/h » la vitesse autorisée sur les lacs. Et le tri des déchets laisse à désirer. Il y a encore des visiteurs pour jeter du verre et du plastique dans la même poubelle. C'est quand même fou, non ?

Au pays des vertes prairies, ça fait désordre. Si, si ! A. D.

Un hôtel éphémère et futuriste

Au bord du Lac de Neuchâtel, juste à la sortie de la ville, des bungalows en bois trempent leurs pieds dans l'eau. C'était interdit. La Fondation Sandoz l'a fait, avec la bénédiction exceptionnelle d'Expo 02, faisant ainsi de cet « Hôtel Palafitte » le premier hôtel éphémère du monde, et le plus domotique qui soit. En 2004, il faudra tout démonter, chaque bungalow, totalement autonome, étant transporté par dirigeable. A moins que la richissime ville de Neuchâtel retienne l'idée qu'il faille un second hôtel cinq étoiles dans la ville. Tout y est, ici, expérimental, fruit d'un partenariat entre la Fondation Sandoz et Siemens. Dans chacun des 40 bungalows de 68 m², chauffés à l'énergie solaire, tout y est high-tech : empreinte digitale pour l'accès, éclairage automatique, vaste écran télé plasma, DVD, CD, ordinateur miniature, cafetière Nespresso, tout est chic. Le must, c'est un clavier sans fil, qui permet, de son lit, de surfer sur Internet, de télécommander les volets et les lumières avec un simple stylet. L'affaire a coûté la bagatelle de 20 millions de francs suisses (13,6 millions d'euros). Et pour trois personnes, le bungalow vous coûte 800 francs suisses (544 euros) la nuit.

Hôtel Palafitte 00 41 32 723 02 02

A. D.